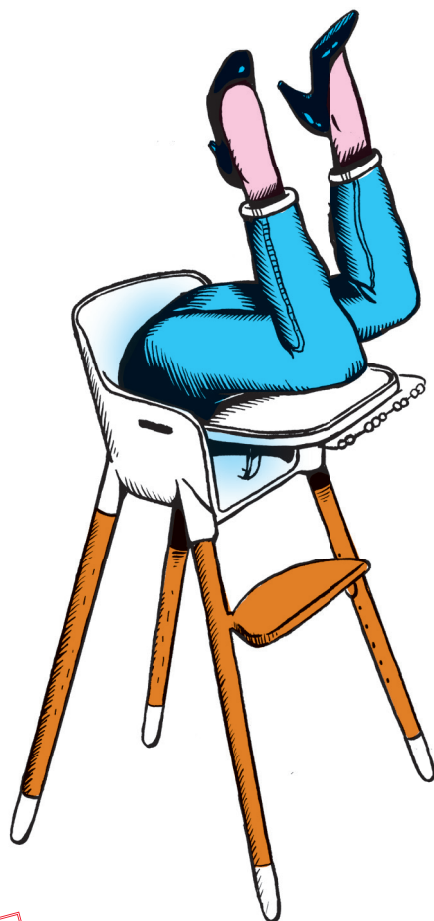


Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



REPRISE

C'EST (UN PEU) COMPLIQUÉ D'ÊTRE L'ORIGINE DU MONDE

CRÉATION COLLECTIVE **LES FILLES DE SIMONE**
CLAIRE FRETTEL, TIPHAIN GENTILLEAU
CHLOÉ OLIVÈRES

AVEC **TIPHAIN GENTILLEAU** ET **CHLOÉ OLIVÈRES**

8 SEPTEMBRE – 2 OCTOBRE 2016, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : LES 8, 9 ET 10 SEPTEMBRE À 20H30 ET LE 11 SEPTEMBRE À 15H30

CONTACTS PRESSE

FOUAD BOUSBA COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE
JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 13 20 02 22
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

FOUAD.BOUSBA@GMAIL.COM
HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Chloé et Tiphaine se débattent dans le tourbillon de la maternité. Dans un monde phallocentré, en une succession de tableaux crus, elles traversent les affres d'un changement de vie définitif: devenir mère, cette catastrophe.

Les Filles de Simone prennent leur revanche sur un monde qui n'a rien résolu de la place accordée à la femme quand elle devient mère. Elles dressent les portraits des angoisses, des colères et des contradictions de la femme qui cherche un sens et sa place, au moment où son entourage la réduit au monstre procréateur.

Chloé fait un test de grossesse. Tiphaine pique une crise de nerfs. Les deux femmes n'en sont qu'une, prise dans le tourbillon d'une révolution identitaire irrémédiable. Et les fantômes des modèles s'en mêlent, de Beauvoir ou Badinter. L'enfant naît, c'est un miracle et un enfer. L'amour et la panique.

REPRISE

C'EST (UN PEU) COMPLIQUÉ D'ÊTRE L'ORIGINE DU MONDE

CRÉATION COLLECTIVE

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

CONCEPTION, TEXTE ET INTERPRÉTATION

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION

LES FILLES DE SIMONE

CLAIRE FRETTEL

TIPHAINE GENTILLEAU

CHLOÉ OLIVÈRES

LUMIÈRES

MATHIEU COURTAILLIER

PRODUCTION LES FILLES DE SIMONE, COPRODUCTION CRÉAT'YVE, AVEC LE SOUTIEN DE THÉÂTRE DE LA LOGE, LE PRISME - CENTRE DE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE / SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, LA COMPAGNIE DU ROUHULT, LA CUISINE - SOY CRÉATION, LES DEUX ÎLES - RÉSIDENCE D'ARTISTES / MONTBAZON ET LE THÉÂTRE DU ROND-POINT

TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS ACTES SUD-PAPIERS

CRÉATION DU 10 AU 13 FÉVRIER 2014 AU THÉÂTRE DE LA LOGE (PARIS)

DURÉE : 1H10

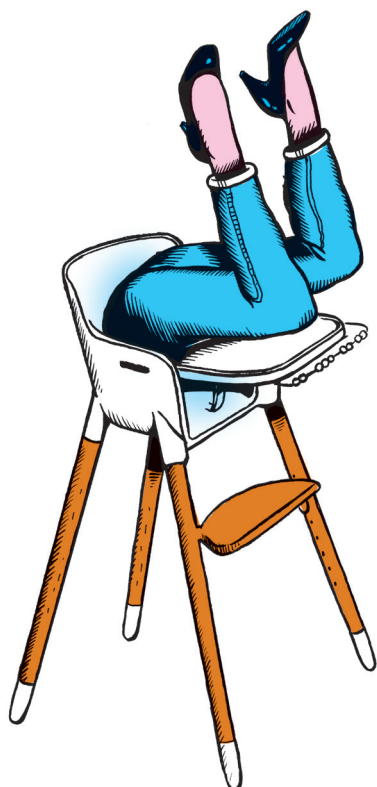
LA REPRÉSENTATION DU 25 SEPTEMBRE EST OUVERTE AUX ENFANTS EN PORTAGE ET DE MOINS DE 10 MOIS

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

FOUAD BOUSBA

FOUAD.BOUSBA@GMAIL.COM

06 13 20 02 22



EN SALLE ROLAND TOPOR (86 PLACES)

8 SEPTEMBRE – 2 OCTOBRE 2016, 20H30

DIMANCHE 15H30, RELÂCHE LES LUNDIS

**GÉNÉRALES DE PRESSE : JEUDI 8, VENDREDI 9, SAMEDI 10 SEPTEMBRE À 20H30
ET DIMANCHE 11 SEPTEMBRE À 15H30**

PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC LES FILLES DE SIMONE

Tiphaine, le sujet de la pièce, qu'est-ce que c'est ? La mère ? Le père ? L'enfant ? La femme ? Simone ?

Le sujet de la pièce, ce n'est pas tant un personnage ou une fonction, qu'un moment. Au croisement du privé et du public, c'est une bascule, une onde de choc, une tempête sous un crâne : le moment où une femme devient mère. Le moment où elle est confrontée à ce changement de statut, cette marée de questions existentielles et scabreuses, à toutes ces injonctions – sociales, sanitaires, morales – permanentes et contradictoires. Et ce moment est celui d'une renégociation de soi selon de nouveaux termes, non maîtrisables, et qui caractérisent « l'entrée » en maternité.

Et il n'y a pas de sortie... Alors, nécessairement – parce que tout ça est tout à la fois ontologique et pathétique, féministe et minuscule – on convoque des figures, concrètes ou fantasmatiques (le gynécologue, Simone de Beauvoir, la mère de notre personnage...) qui creusent les angoisses, les questions et renvoient les baffes...

Claire, s'agit-il d'une pièce, ou d'un manifeste ? D'une vengeance ? Et de quoi ce manifeste se venge-t-il ?

On peut dire, effectivement, que c'est une sorte de pièce-manifeste, puisqu'il s'agissait de proclamer, rendre publiques, nos « vues » sur cette affaire pas mince qu'est le fait de devenir mère. Dire, faire entendre que c'est un sujet à part entière, autant privé que public, et non une histoire de « bonnes femmes ». On a eu envie de ruer dans les brancards du « maternellement correct », de contribuer à l'écroulement de mythes tenaces. Mais il ne s'agit pas du tout d'une vengeance. Se venger, c'est à la fois très violent et riquiqui. Non, il ne s'agit pas de se venger, mais de prendre la parole sur un sujet qui reste curieusement un peu tabou, pour offrir et s'offrir une sorte de revanche. Ludique, lacrymale, crado. Envoyer promener les « c'est pour la bonne cause » qui réduisent au silence et au sourire. Donner à voir la petite fabrique sociale et personnelle de la bonne vieille culpabilité maternelle. Passer aux aveux et pousser le bouchon de nos ridicules. Si c'est un manifeste, il est nourri d'autodérision et il se veut cathartique, libérateur mais certainement pas vengeur, ni donneur de leçons.

Chloé, vous dites avoir un problème d'identification avec le rôle... Qu'est-ce que cela veut dire ?

Pour être exacte, je dis que « j'ai un problème de distance avec le personnage ». C'est un peu une blague, qui est aussi une clé. Mais ce n'est pas comme si le spectateur en avait besoin... On ne laisse planer aucun doute sur le fait qu'on est dans une sorte d'autofiction. L'envie de cette pièce est née de difficultés rencontrées qui s'avèrent partagées, elle engage notre intimité. Notre vécu est notre matière première. D'où la nécessité de créer une forme de distance par les différents codes de jeu, les différentes langues et écritures. Et de s'amuser à jouer le brouillage des lignes. De montrer le théâtre en train de se faire, et de se défaire. Nous jouons tout le temps sur la présence / absence de filtre entre nous et le public. On aime bien cette petite mise en danger qui nous maintient au présent.

Tiphaine, y a-t-il un acte de rébellion dans cette proposition (spectacle politique) ? Ou s'agit-il d'un spectacle d'humour (café-théâtre) ?

On l'a plus pensé comme un cri de colère que comme un acte de rébellion. Colère contre la sacralisation, le formatage de cette expérience. Contre un *statu quo* de la figure de la mère comme toujours plus impliquée, plus responsable, forcément coupable. Contre l'écartèlement comme nécessaire et inévitable état de la mère.

Mais comme il y a une dimension sociétale à tout ça, alors oui, c'est un spectacle politique. Ce privé-là, lié à la perpétuation de l'espèce comme à la survie d'une société, est absolument politique. Et en même temps, dans une coexistence qui nous réjouit et nous sauve, notre spectacle a un lien de parenté plus ou moins lointain avec

La jeune femme.

Ni plante ou bête, réserve de colloïdes, couveuse de polype. Ni radieuse mère comblée, éternel féminin maternel, naturel et instinctif. Et pourtant encore partout ça : ces images de vierges à l'enfant, mères modèles épanouies, seins rebondis de donner le lait de la tendresse au-delà des deux ans de l'enfant, corps gracieux de mères sans fatigue et même pas mal, tout sourire de ne plus s'appartenir. Suis-je donc seule à ne pas pouvoir faire comme ça ? À ressentir surtout une liste de désagréments longue comme un cordon ombilical ? Et tout ce qui mijote dans ma marmite mentale... Pourquoi cette colère, ce sentiment d'un deuil à faire ? C'est la vie qui s'en vient et je ne pense qu'à ma liberté, mon temps pour moi, mon droit à l'ambition que j'ai peur de voir s'en aller. Suis-je si égoïste ? Une sorcière ? Une déjà « mauvaise mère » ?

EXTRAIT

le théâtre d'humour, grâce à l'autodérision qui nous était viscéralement nécessaire, pour l'impudeur tout autant que la distance. Et aussi parce qu'elle nous sauve tous ensemble cette autodérision, nous et le public, qui s'y retrouve à chaque instant. C'est un exutoire. Oui on veut rire, de nous, de tous ces excès, de toutes ces naïvetés, de tous ces dysfonctionnements. Et on le revendique, on est même fière de ce rire qu'on provoque. Il y a un moment où rire, c'est quand même ce qu'il y a de mieux à faire.

Claire, vous mettez en scène les contradictions des femmes, à la fois artistes, mères, femmes, filles. Mais tout cela est-il forcément contradictoire ?

Non, la preuve... ! C'est bizarre car on se dit que non, évidemment, ce n'est pas contradictoire. Mais en vrai, c'est quand même un bazar insensé... C'est ce constat qui a fondé la nécessité de faire ce spectacle. Il s'agissait de prouver – nous prouver – que c'était possible. Pour notre génération qui hérite des acquis des combats féministes, la barre est placée haut. Nous voulons – mais quelle est la part de pression sociale et de volonté propre ? – tout concilier, ne pas faire de choix, ne rien sacrifier, tout réussir. Parfois, on se galvanise de l'impression qu'on peut gérer tous les rôles – la femme, la mère, la fille, la professionnelle – mais souvent on frôle le « burn out ». On voulait témoigner de ces tiraillements internes et aussi de la façon dont le monde du travail met de l'huile sur le feu de ces contradictions. Notre personnage est actrice, avec des horaires de travail particuliers et variables, des absences prolongées. Mais ces questions existent pour toutes les femmes qui travaillent et doivent jongler avec les horaires, courir en permanence. Même si le père est présent et impliqué, la question de la garde d'enfant est un problème constant, autant affectif qu'économique. Et même si on parle beaucoup des « nouveaux pères », de l'implication grandissante de ces derniers, en réalité c'est quand même encore surtout aux femmes qu'incombe, si ce n'est la gestion matérielle de toutes ces contraintes, en tous cas leur prise en charge « mentale » et logistique, leur organisation, leur anticipation.

Chloé, quelle est la solution à toutes les contradictions que vous abordez et qui vous tenaillent, vous écartèlent ? Le spectacle en apporte-t-il, des solutions ?

La solution n'existe pas. Les solutions s'inventent au fur et à mesure, selon les besoins... En ce qui nous concerne, faire ce spectacle a été une des solutions. Une expérience de réconciliation, voire de régénération, entre la mère et l'artiste. On a travaillé dans la prise en compte des contraintes extérieures de chacune, qu'elles soient professionnelles ou personnelles, en essayant de rendre compatibles nos temps de travail et nos temps familiaux. En considérant que dire « je ne peux pas, je vais chercher mon enfant chez la nounou » est aussi recevable que « je ne peux pas,

La metteuse en scène.

La vache !

La jeune femme (glacée).

Pardon ?

La metteuse en scène.

Oh la vache, je tombe des nues.

La jeune femme.

Mais ça ne va rien changer.

La metteuse en scène.

C'est formidable, c'est super pour toi bien sûr, évidemment cela va sans dire, tu penses bien je suis ravie pour toi. Mais ça ne va pas rien changer.

La jeune femme.

À ce stade, à trois mois ça ne change rien. Je ne suis pas...

La metteuse en scène (la coupant).

Ça change tout. Ta silhouette déjà. Tu joues une prostituée, ça change !

La jeune femme.

Mais personne...

La metteuse en scène (la coupant).

Ça change la sécurité. En termes d'assurance pour le directeur du théâtre, une femme enceinte au plateau ça change tout.

La jeune femme.

Mais je ne risque pas plus de...

La metteuse en scène (la coupant).

Je suis ravie pour toi c'est formidable mais c'est compliqué pour moi.

La jeune femme.

Compliqué pour toi ?

La metteuse en scène.

C'est vraiment compliqué. Je t'avoue je suis... Assez... Enfin... C'est un peu me faire un enfant dans le dos.

Là, l'expression s'impose.

EXTRAIT

j'ai un enregistrement à la radio ». Mais dans l'absolu, le spectacle, et c'était important pour nous, n'apporte aucune solution. Le spectacle expose et explore des questions, il s'agit juste d'une tentative de libération de la parole, de partage d'expériences pour en rire, d'ouverture des possibilités de choix.

Les solutions sont politiques et sociétales tout autant que privées, et leur objectif commun serait une réinvention des places et des rôles parentaux. Elles ont donc également une dimension sociologique. Et même psychanalytique... ! Bref, elles sont de toute façon idéologiques. C'est d'ailleurs LE thème – la maternité – qui marque les lignes de scission entre les courants de pensée féministes...

Toutes les réflexions existantes sur les « solutions » nous ont nourries, mais nous ne sommes pas dans une démarche dogmatique. On a fait un spectacle qui se veut cathartique, une expérience vivante partagée. Pas une thèse. Mais nous pouvons partager notre bibliographie !

Claire, Tiphaine, Chloé, est-ce que ce ne serait pas plus simple de jouer *Les Trois Sœurs* de Tchekhov ?

Notre fantasme, ce n'est pas vraiment d'aller à Moscou, à l'heure actuelle... Et finalement on dit la même chose qu'Olga, mais à chaque réveil, depuis qu'on est mère : « Cette nuit, j'ai vieilli de dix ans »...

Non mais, plus sérieusement, la seule vraie explication au fait qu'on n'a pas envie de monter Tchekhov, ou quiconque, pour l'instant (ça changera peut-être), c'est qu'on a l'impression d'avoir réalisé notre utopie de création théâtrale. Notre façon de faire des spectacles est nourrie de l'urgence de dire et de la nécessité de faire. On conçoit à trois, on construit vraiment ensemble, par circulation des idées, allers – retours plateau-écriture, temps actif et permanent de la recherche. On a trouvé notre « mode opératoire » à nous Les Filles de Simone, qui s'appuie sur l'intelligence collective et trouve sa forme grâce aux singularités, très complémentaires, de chacune. C'est tellement précieux d'avoir trouvé sa juste place à un endroit, et de travailler dans la joie. C'est une rareté la joie. Et ce n'est pas cul-cul, il y a des moments rugueux, des débats vifs, des jours plus découragés mais on se rattrape sans cesse mutuellement pour continuer d'avancer. Donc on a envie de retravailler comme ça.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

CLAIRE FRETTEL

CONCEPTION – MISE EN SCÈNE

Après une maîtrise d'Histoire, Claire Fretel se forme au Cours Florent puis à l'École supérieure d'art dramatique (promotion 2004) dirigée par Jean-Claude Cotillard. Avec le Collectif MONA, elle travaille sur les auteurs contemporains, notamment Kossi Efoui, Nicolas Fretel, Koffi Kwahulé, Déa Loher, les frères Presniakov...

Elle se tourne vers la mise en scène avec *Araberlin* de Jalila Baccar (création en 2008, lauréate du prix Paris Jeunes Talents), et *Devenir le ciel* de Laurent Contamin (création en 2011).

En tant que comédienne, elle joue dans *Voilà* de Philippe Minyana mis en scène par Émilie Julie Gibert et *Jeanne Barré, la voyageuse invisible*, créé par la compagnie du Théâtre du Mantois. Elle est assistante à la mise en scène auprès de Pierre Notte depuis 2012 pour la création du diptyque *Sortir de sa mère / La Chair des tristes culs* ; *Kalashnikov* ; *Perdues dans Stockholm* ; *C'est Noël tant pis* et *Sur les cendres en avant*, spectacles notamment présentés au Théâtre du Rond-Point.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

2015 *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, Les Filles de Simone

2011 *Devenir le Ciel*, Laurent Contamin

2008 *Araberlin*, Jalila Baccar

THÉÂTRE (ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE)

2016 *Sur les cendres en avant* de Pierre Notte, m.e.s. de l'auteur

2014 *C'est Noël tant pis* de Pierre Notte, m.e.s. de l'auteur
Perdues dans Stockholm de Pierre Notte, m.e.s. de l'auteur

2013 *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, m.e.s. Pierre Notte
Sortir de sa mère / La Chair des tristes culs de Pierre Notte, m.e.s. de l'auteur

THÉÂTRE (INTERPRÈTE)

2014 *Voilà* de Philippe Minyana, m.e.s. Emilie Julie Gilbert

2013 *Jeanne Barré, la voyageuse invisible* d'Eudes Labrusse, m.e.s. Jérôme Imard et Eudes Labrusse

2008 *Tchakatakatam Bamidbar* d'Amnon Beham, m.e.s. de l'auteur

2005 *Après la pluie* de Sergi Belbel, m.e.s. Élodie Bensoussan

TIPHAINE GENTILLEAU

TEXTE – INTERPRÉTATION

Tiphaine Gentilleau, après des études de Lettres et d'arts appliqués, se forme à l'École de théâtre Les Enfants Terribles, aux Ateliers du Sudden et à travers divers stages à Montréal, à Paris avec Jean-Laurent Cochet, ou Alain Prioul pour le jeu caméra.

Elle tourne dans plusieurs courts métrages et joue au café-théâtre. Elle rencontre Pierre Notte, qui la dirige dans *Les Couteaux dans le dos*, dans le diptyque *Sortir de sa mère / La Chair des tristes culs* en 2013, puis dans *Noce* en 2016.

En tant que répétitrice et collaboratrice artistique, Tiphaine Gentilleau accompagne Jean-Louis Fournier pour ses spectacles *Tout enfant abandonné sera détruit* et *Mon dernier cheveu noir* présenté au Théâtre du Rond-Point et en tournée en 2011–2012. Elle collabore dernièrement avec Justine Heynemann au travail dramaturgique et préparatoire sur *La Discrète Amoureuse*.

En 2014–2015, elle joue en tournée dans *L'Origine du monde*, de Sébastien Thiéry, sous la direction de Jean-Michel Ribes.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE (INTERPRÈTE)

- 2016 *Noce* de Jean-Luc Lagarce, m. e. s. Pierre Notte
- 2015 *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, Les Filles de Simone
L'Origine du monde de Sébastien Thiéry, m.e.s. Jean-Michel Ribes
- 2013 *Hamlet africain* d'après Shakespeare, m.e.s. Hugues Serge Limbvani
Sortir de sa mère / La Chair des tristes culs de Pierre Notte, m.e.s. de l'auteur
- 2012 *Les Couteaux dans le dos* de Pierre Notte, m.e.s. de l'auteur
- 2010 *Racine par la racine* de Serge Bourhis, m.e.s. de l'auteur
Mes meilleurs ennuis de Guillaume Mélanie, m.e.s. de l'auteur

CINÉMA ET TÉLÉVISION

- 2013 *Brèves de Comptoir*, réalisé par Jean-Michel Ribes
- 2010 *Le Phénix*, court métrage réalisé par Michaël Dessein
Dans la peau d'une grande, long métrage réalisé par Pascal Lahmani

THÉÂTRE (ASSISTANAT ET COLLABORATION)

- 2014 *La Discrète Amoureuse* de Lope de Vega, m.e.s. Justine Heynemann
- 2012 *Mon dernier cheveu noir* de Jean-Louis Fournier, m.e.s. de l'auteur
- 2011 *Tout enfant abandonné sera détruit* de Jean-Louis Fournier, m.e.s. Anne Bourgeois
René l'énervé de Jean-Michel Ribes, m.e.s. de l'auteur

CHLOÉ OLIVÈRES

CONCEPTION – INTERPRÉTATION

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2009), Chloé a pour professeurs Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Gérard Desarthe, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Antoine Mathieu, Mario Gonzales, Caroline Marcadé... De 2007 à 2009, elle participe aux *Portraits d'acteurs* sous la direction de Pierre Notte au Théâtre du Vieux-Colombier. Elle participe également à des stages avec Ariane Mnouchkine, Krystian Lupa, Benjamin Lazar (théâtre baroque) ou Ippei Shigeyama (Kyogen).

Elle joue notamment dans *Il faut je ne veux pas*, un dyptique d'Alfred de Musset et de Jean-Marie Besset, mis en scène par ce dernier ; *La Dernière Noce*, création collective masquée du théâtre Nomade ; *RER* de Jean-Marie Besset, mis en scène par Gilbert Désveaux ; *Vania, Histoire de la révolte* d'après Anton Tchekhov (rôle de Sonia) et *Gloire aux endormis*, mis en scène par Denis Moreau ; *Asservies* de Sue Glover et *Une famille ordinaire* de José Pliya, mis en scène par Maxime Leroux ; *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Catherine Hirsch et Antoine Mory (rôle d'Elvire) ; et dans *La Comédie sans titre* de Federico Garcia Lorca, mis en scène par Anahita Gohari.

Au Théâtre du Rond-Point, Pierre Notte la dirige dans *Sortir de sa mère / La Chair des tristes culs*, diptyque présenté en 2013, dans *C'est Noël tant pis*, en 2014 et dans *Sur les cendres en avant* en 2016.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

- 2016 *Sur les cendres en avant*, de Pierre Notte m. e. s. de l'auteur
Allons enfants, création collective, m. e. s. Lorraine de Sagazan
- 2015 *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, Les Filles de Simone
Demain dès l'aube de Pierre Notte, m.e.s. Noémie Rosenblatt
- 2014 *C'est Noël tant pis* de Pierre Notte, m.e.s. de l'auteur
Au bord de la mer d'Edward Albee, mise en lecture de Jacques Lasalle
- 2013 *Le garçon sort de l'ombre* de Régis de Martrin Donos, m.e.s. Jean-Marie Besset
Sortir de sa mère / La Chair des tristes culs de Pierre Notte, m.e.s. de l'auteur
- 2010 *Il faut je ne veux pas* d'Alfred de Musset, m.e.s. Jean-Marie Besset
Vania, histoire de la révolte d'après Tchekhov, m.e.s. Denis Moreau
- 2009 *RER* de Jean-Marie Besset, m.e.s. Gilbert Désveaux
- 2008 *Le Léopard noir* de Yukio Mishima, m.e.s. Alfredo Arias

CINÉMA ET TÉLÉVISION

- 2013 *Maman est là*, court métrage réalisé par Dragan Nikolic
- 2008 *Les Grands Rôles : Phèdre*, documentaire ARTE réalisé par Agathe Bermann et Samuel Doux
Le Bel Esprit, court métrage réalisé par Frédéric Guelaff
Hier, court métrage réalisé par Samuel Doux
1871, court métrage réalisé par Vincent Le Port

RADIO

- 2015 *Belzébuth et autres démons de second ordre* de Pierre Senges, réalisé par Juliette Heymann pour France Culture
- 2010 *Beaumarchais, de l'horlogerie à la révolution* de Patrick Liégibel, réalisé par Christine Bernard-Sugy pour France Culture
- 2009 *Nuit Blanche*, réalisé par Christine Bernard-Sugy pour France Culture

TOURNÉE

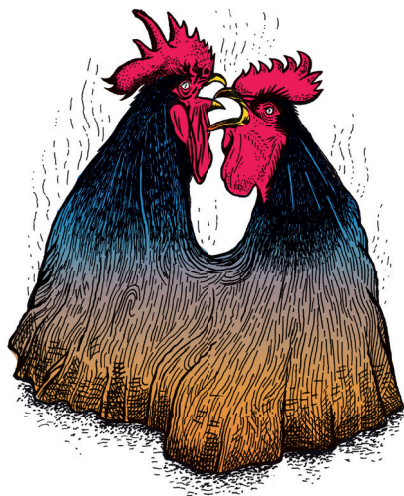
SAISON 2015 - 2016

12 JUIN 2016	PREMIÈRE ÉDITION DE TALENTLAB# – GRAND THÉÂTRE DU LUXEMBOURG / LUXEMBOURG (LUX)
7 AU 30 JUILLET 2016	FESTIVAL OFF D'AVIGNON – THÉÂTRE DE LA CONDITION DES SOIES / AVIGNON (84)
1 ^{ER} AU 5 AOÛT 2016	TOURNÉE CCAS DANS LE LANGUEDOC-ROUSSILLON SERIGNAN, LE 1 ^{ER} BALARUC LES BAINS, LE 2 SAVIGNAC, LE 3 SOUEIX, LE 4 LUCHON, LE 5

SAISON 2016 - 2017

18, 19, 25 NOVEMBRE 2016	LES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN / ORLY (94)
14 ET 15 MARS 2017	SCÈNE NATIONALE DE MÂCON / MÂCON (71)
28 MARS 2017	THÉÂTRE DU VÉSINET / VÉSINET (78)
30 ET 31 MARS 2017	THÉÂTRE DES HALLES / AVIGNON (84)
5 MAI 2017	THÉÂTRE MUNICIPAL DE POISSY / POISSY (78)
27 MAI 2017	THÉÂTRE 95 / CERGY (95)

À L’AFFICHE



FUMIERS

D'APRÈS UN ÉPISODE DE L'ÉMISSION STRIP-TEASE DE
FLORENCE ET MANOLO D'ARTHUYS
ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **THOMAS BLANCHARD**
ET AVEC **FLAVIEN GAUDON, OLIVIER MARTIN-SALVAN, JOHANNA NIZARD**
CHRISTINE PIGNET, JULIE PILOD, ANNE-ÉLODIE SORLIN

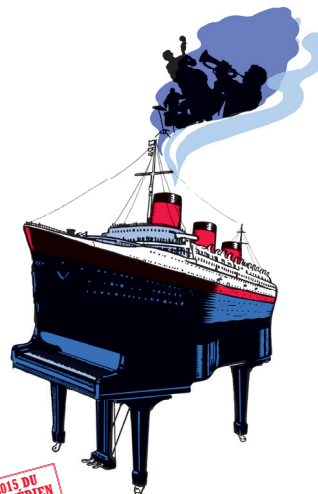
6 SEPTEMBRE – 2 OCTOBRE, 21H



UN POYO ROJO TEATRO FÍSICO

MISE EN SCÈNE **HERMES GAIDO**
AVEC **ALFONSO BARÓN ET LUCIANO ROSSO**

13 SEPTEMBRE - 8 OCTOBRE, 18H30



REPRISE
MOLIÈRE 2015 DU
MEILLEUR COMÉDIEN

NOVECENTO

TEXTE **ALESSANDRO BARICCO**
MISE EN SCÈNE, ADAPTATION FRANÇAISE ET INTERPRÉTATION **ANDRÉ DUSSOLLIER**
COADAPTATION FRANÇAISE **GÉRALD SIBLEYRAS**
AVEC LA COLLABORATION DE **STÉPHANE DE GROOT**
SCÉNOGRAPHIE ET CO-MISE EN SCÈNE **PIERRE-FRANÇOIS LIMBOSCH**
LUMIÈRE **LAURENT CASTAINCT**
DIRECTION MUSICALE **CHRISTOPHE CRAVERO**
PIANO **ELIO DI TANNA**, TROMPETTE **SYLVAIN CONTARD**
BATTERIE ET PERCUSSIONS **MICHEL BOCCHI**, CONTREBASSE **OLIVIER ANDRÈS**

20 SEPTEMBRE - 6 NOVEMBRE, 18H30
10 - 27 NOVEMBRE, 21H



RÉPARER LES VIVANTS

D'APRÈS LE ROMAN DE **MAYLIS DE KERANGAL**

7 SEPTEMBRE - 9 OCTOBRE, 21H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE
JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNE 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

